

LE GESTE D'IMPROVISATION - DIMINUTION

Jouer à l'improviste des notes non écrites nécessite de se libérer, pour la plupart d'entre nous, des habitudes de jeu acquises au moment de l'apprentissage instrumental (automatisme lecture-transmission concentrée sur le contrôle instrumental), afin de créer un nouveau circuit (pulsation-conscience des intervalles-choix-transmission du geste par la sensation physique) comme nous allons le détailler ci dessous :

1 - La conscience du temps pendant la diminution :

Au moment de l'improvisation, après avoir décidé les points de départ et d'arrivée, l'esprit doit connaître le nombre de pulsations (blanches ou rondes) qui les sépare afin de rester en cohérence avec le fil de la musique. Toutefois, pour garder l'esprit libre pour l'organisation des nouvelles notes, il doit déléguer le contrôle du temps à la sensation physique du rythme qui devient le guide du geste instrumental.

On peut matérialiser ce contrôle au début par l'alternance du balancement d'un pied sur l'autre.

Plusieurs auteurs comme Girolamo Dalla Casa, insistent déjà au XVIème siècle sur la première des conditions à respecter pour réussir une diminution : toujours garder le repère du temps : « Que chacun prenne donc garde, lorsqu'il étudie, à battre la mesure, à ne jamais étudier sans cette discipline (*ordine*) et à s'habituer à la battue »¹.

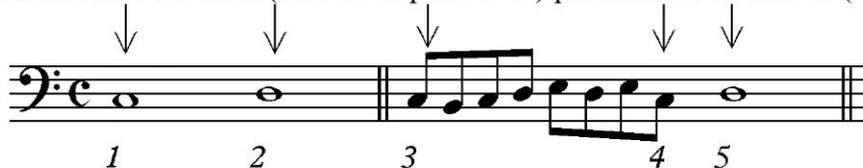
La pulsation est conditionnée par le rapport à l'espace et la sensation de la gravité. C'est donc un sentiment physique que l'on peut visualiser dans la marche ; pour preuve : il ne serait pas possible de jouer un duo avec un habitant d'une planète qui n'aurait pas la même gravité que la terre !

De même que dans la marche ou l'oscillation du pendule, le mouvement n'est pas d'intensité ni de vitesse constantes ; en musique ancienne l'égalité n'est pas une qualité convoitée car elle ne correspond pas à une réalité sociale et quotidienne de l'Ancien Régime.

2 - La référence mémorielle à la note d'arrivée (et de départ) :

Cheminer entre deux points nécessite de connaître et garder à l'esprit le point d'arrivée ; dans le cas contraire, le chemin dévie et l'arrivée risque de se faire au mauvais endroit. Une des techniques, comme nous le verrons plus loin dans le chapitre dédié aux formules, consiste à intégrer cette note dans la formule.

Note : Diego Ortiz² conseille dans un premier temps de revenir à la note de départ (4), avant de passer à la note d'arrivée (2 - 5), ce qui stabilise le processus. En effet, en plus d'éliminer toute erreur de contrepoint, cette manière permet de se rappeler en cours de formule d'où on vient (note de départ: 1 - 3) pour savoir où l'on va (note d'arrivée: 2 - 5) :



¹ Girolamo Dalla Casa, *Il vero modo di diminuir*, Venise, Angelo Gardano, 1584 ; William Dongois. *Semplice o passeggiato* (voir notes de l'Avant-propos).

² Diego Ortiz, *Tratado de glosas sobre clausulas y otros generos de puntos en la musica de violones*, Rome : Valerio Dorico, 1553.